

DJELFA

Examens de fin d'année : entre appréhension et espoir

Faut-il s'attendre à des résultats meilleurs que les années passées ? Djelfa, qui se morfond au bas du classement au niveau national, espère réagir cette année et améliorer sa situation.

A la veille de la période des examens de fin d'année, les responsables du secteur, les parents et les élèves sont très optimistes et gardent l'espoir d'une bonne récolte de résultats, mais la hantise de l'échec plane toujours si l'on se réfère au taux de réussite très faible du baccalauréat de l'année passée (31,70% et dernière place).

Cette année, les responsables du secteur et les autorités locales ont mis le paquet pour donner plus de moyens aux élèves et pour une bonne moisson de résultats.

Des cours de soutien payés par l'APW, des cours de rattrapage samedi et mardi après-midi, des classes moins surchargées sont des éléments qui donnent l'espoir d'une bonne fin d'année scolaire.

Un problème persiste : celui des parents d'élèves qui ne se soucient que peu de la scolarité de leurs enfants. Ils ne se rendent à l'établissement qu'à la fin de l'année pour protester contre l'exclusion ou le redoublement de l'élève. D'autres

encore ne savent même pas dans quel établissement sont scolarisés leurs enfants ! La pauvreté influe également sur la scolarité des enfants. Certains ne trouvent même pas de quoi acheter les fournitures et les livres (la daïra ne donne pas les 3 000 DA que pour 48% des élèves inscrits sur la liste fournie par le directeur de l'établissement).

Pour cette année, 16 996 candidats passeront l'examen de la 5^e et seront répartis dans 88 centres. Pour le BEM, 47 centres d'examen accueilleront les 147 913 candidats (dont 64 candidats libres, 50 détenus, 36 Sahraouis).

Pour le baccalauréat, 16 152 candidats (8 738 scolarisés, 5 390 libres, 35 détenus et 32 Sahraouis) concourront dans 49 centres. On constate que les candidats libres constituent presque 46 % des candidats. M. Belalia Abdelhamid Douma, directeur de l'éducation, a multiplié les réunions de coordination et a axé ses efforts, cette année, sur l'arrivée à terme des programmes,



Photo : DR

sur l'évaluation et l'analyse des résultats des différents trimestres et sur la préparation psychologique des élèves.

Pour cette année, chaque salle d'examen aura 25 candidats (au lieu de 20 auparavant). Les membres des secrétariats des centres d'examen

seront exclusivement des adjoints d'éducation ou des administratifs. On dit même que le nombre des observateurs (moulahedh) sera revu à la hausse. Lors de sa dernière visite à Djelfa, le ministre de l'Education a promis de satisfaire tous les besoins de la

wilaya en infrastructures, en postes budgétaires et en moyens pédagogiques, mais à condition, a-t-il dit, que les résultats suivent. Notons enfin que la direction de l'éducation vient de terminer toutes les opérations de recrutement dans différents corps et, contrairement aux années précédentes, les concours se sont déroulés dans de très bonnes conditions. Les listes ont été toutes affichées avec, comme d'habitude, quelques protestations des candidats qui n'ont pas été retenus.

Bekaï Bensaïd

L'APC DE TIOUT PARALYSÉE À NAÂMA

Démission collective de cinq élus

Un coup de tonnerre à la mairie de Tiout : cinq des sept membres de l'exécutif communal ont jeté l'éponge. Ils viennent de présenter leur démission collective au wali, gelant ainsi toutes les activités de la commune.

Dans leur lettre de démission, les élus reprochent au chef de la daïra de Aïn-Sefra son autoritarisme et se disent outrés par le comportement d'un haut responsable, représentant l'Etat de surcroît. Ils

notent par ailleurs que leur acte intervient au moment où le commis de l'Etat a manqué de respect à un des membres de l'APC.

Les plaignants, qui ont tiré à boulets rouges sur le premier responsable de la daïra, ne comptent pas revenir sur leur décision, tant que les choses demeurent ainsi.

«(...)Nous sommes des élus chargés de gérer les affaires de la commune en

appliquant la loi, ni plus ni moins(...)», insistent-ils. Quant au P/APC, qui se trouve en congé de maladie, il compte lui aussi suivre le mouvement et serait de ce fait le sixième membre démissionnaire.

Le premier responsable de la wilaya devrait donc assurer au moins le fonctionnement de la commune, en attendant le règlement de la crise ; une crise qui n'arrange pas les attentes des populations.

B. Henine

TISSEMSILT

Lancement prochain des travaux de réalisation d'une gare routière

Les travaux de réalisation d'une gare routière principale, la première du genre dans la wilaya de Tissemsilt, seront lancés au début du deuxième semestre 2011, a annoncé mercredi dernier le directeur local des Transports.

Ce projet, qui s'inscrit dans le cadre du programme de développement des Hauts-Plateaux, sera concrétisé dans la zone sud de la ville de Tissemsilt pour contribuer à l'amélioration des prestations et des conditions d'accueil des voyageurs et à la création de postes d'emploi, a indiqué ce responsable lors des travaux de la

première session ordinaire de l'APW. Cette gare, dont une enveloppe de 412 millions de dinars a été consacrée pour sa concrétisation selon des normes modernes, contribuera au désenclavement de la wilaya grâce à son raccordement à différents réseaux nationaux de transport menant vers les wilayas de Tiaret,

Chlef, Aïn-Defla et Médéa, a-t-il ajouté. Le chef-lieu de wilaya dispose actuellement de deux gares routières qui ne réunissent pas les conditions requises pour le repos des voyageurs, a-t-on signalé.

D'autre part, le responsable des transports de la wilaya a indiqué que son secteur a bénéficié, à la faveur du programme quinquennal en cours, de plusieurs opérations de réalisation, notamment d'une gare routière de type «C» à Theniet El-Had et quatre gares

urbaines à Tissemsilt, Khemisti, Lardjem et Bordj-Bounaama, dont le lancement des travaux est prévu avant la fin de l'année en cours, ce qui permettra une meilleure organisation du transport urbain et suburbain.

La direction des transports de la wilaya œuvre pour une meilleure couverture et le désenclavement des zones rurales en encourageant des opérateurs à investir dans ce créneau à la faveur du dispositif de l'Ansej.

APS

Les contestations gagnent Béchar

Les personnels de la Duc (Direction de l'urbanisme et de la construction) et de la Dlep (Direction du logement et des équipements publics) de la wilaya de Béchar ont amorcé hier un mouvement de grève.

«C'est une grève illimitée, jusqu'à l'aboutissement de nos revendications socio-professionnelles», nous dira M. Saïdi Hachemi.

Par ailleurs, une partie du personnel de la Sonelgaz a observé un sit-in de 9h à 11h, hier, devant le siège de leur direction «la Zone» à Béchar.

Lies Mourad